



DU FOYER D'ARTISTES À LA MAISON DES ÉCRIVAINS : PETITE HISTOIRE DU 3492, AVENUE LAVAL

Jean-Sébastien Marsan, directeur des communications de l'UNEQ

A la maison des écrivains, propriété de l'Union des écrivains et des écrivains québécois (UNEQ), se succèdent lancements de livres, conférences, tables rondes, colloques, ateliers, clubs de lecture et expositions. L'équipe de l'UNEQ se fait toujours un plaisir de répondre aux questions des visiteurs. « Qui a habité ici ? », demande-t-on fréquemment.

LA RÉSIDENCE a été construite en 1897 ou 1898. Parmi les premiers propriétaires, un comptable et un médecin, mais aussi deux femmes séparées de corps et de biens — voir l'encadré.

DE 1966 À 1977, la maison a logé une famille douée pour les arts : Yvette Beaudoin, peintre et musicienne, son époux Jean-Paul Gill, photographe, et leurs huit enfants. Les Gill ont loué une partie de leur maison à des chambreurs dès l'Expo 67 — à l'époque, nombre de résidences autour du Square Saint-Louis étaient converties en maisons de chambres. Une aubaine pour les étudiants, les artistes et autres bohèmes, à proximité des attraits du quartier latin : cégep, université, librairies, cinémas, théâtres, spectacles, vendeurs de *pot*.

LE SQUARE SAINT-LOUIS était devenu un formidable bouillon de culture, et pas seulement pour l'eau de son bassin. Au fil des années 1960 et 1970, des résidents ont animé tout un pan des arts et des lettres québécoises : le poète Gaston Miron, Pauline Julien et Gérald Godin, l'écrivaine Denise Boucher, le cinéaste Gilles Carle, la comédienne et cinéaste Paule Baillargeon, et

plusieurs autres. En 2019, le film documentaire *Carré Saint-Louis : une histoire populaire* (réalisé par Hélène Choquette) a brossé un portrait chaleureux de cette faune artistique.

LUC COURCHESNE, CLAUDE JUTRA ET LEURS « CHAMBREURS »



Façade de la maison des écrivains

EN 1977, un jeune designer et vidéaste, Luc Courchesne, a fait l'acquisition du 3492, avenue Laval en copropriété avec un médecin, François Jasmin. Deux ans plus tard, François Jasmin a cédé sa part au cinéaste Claude Jutra. Des chambres furent louées à l'auteur-compositeur-interprète Michel Rivard, à la cinéaste d'animation Michèle Cournoyer, à un jeune finissant de l'École nationale de théâtre, Marc Béland, et à d'autres artistes de passage.

UN FILM DOCUMENTAIRE méconnu, *Le monde a besoin de magie* (par Daniel Ménard, 1980), donne un aperçu de l'ambiance dans la maison des artistes-chambreurs. Michel Rivard et son *Flybin Band* répètent dans la pièce du dernier étage avec mezzanine et terrasse (à l'origine un grenier). Dans le salon, près de la cheminée, on reçoit la visite : l'humoriste Claude Meunier, le parolier Pierre Huet, et Marc Béland fait une apparition.

CLAUDE JUTRA est devenu l'unique propriétaire de la résidence le 11 juin 1985. Il n'en a pas profité longtemps : il s'est enlevé la vie le 5 novembre 1986 pour échapper à la maladie d'Alzheimer.

SUR UNE PLAQUE installée près de l'entrée de la maison, on peut lire :

*« Je n'ai jamais eu qu'une certitude dans la vie ;
celle d'être cinéaste. »
Claude Jutra 1930-1986
Cette maison fut la sienne. Il y vécut
les sept dernières années de sa vie.*

UNE MAISON POUR LES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

À LA FIN DES ANNÉES 1980, l'UNEQ songeait à fonder une maison des écrivains pour y loger son administration et créer un carrefour littéraire. La mise en vente du 3492,

avenue Laval était une occasion à saisir. Transaction conclue le 3 juillet 1990. Des subventions ont financé le réaménagement de l'intérieur du bâtiment, sans altérer le cachet victorien : pas question de toucher aux boiseries, aux portes vitrées, à l'escalier central, ni à la cheminée. Au dernier étage, un petit appartement situé sous les anciens combles a été transformé en bureaux, et l'ancien grenier en salle de réunion.

LA MAISON des écrivains a été inaugurée le 23 octobre 1992 par le président de l'UNEQ, Bruno Roy. Après la disparition de Bruno Roy en 2010, sa bibliothèque de livres québécois a été installée dans la salle de réunion, baptisée en son honneur. Le rez-de-chaussée abrite depuis 1998 la bibliothèque québécoise de l'écrivain, journaliste et critique littéraire Réginald Martel (1936- 2015). Ces deux bibliothèques comptent plus de 5 600 ouvrages.



TOUS LES PROPRIÉTAIRES

- **1897** : Gaspard Deserres, comptable, achète deux terrains sur l'avenue Laval et « s'engage à construire une ou deux maisons (cottages) ».
- **1898** : vente des terrains, immeubles et servitudes à un entrepreneur en construction, Toussaint Legault dit Deslauriers. Les résidences actuellement au 3492 et 3496, avenue Laval ont donc été construites en 1897 ou en 1898 – ces deux maisons voisines sont d'ailleurs identiques.
- **1899-1906** : Corinne Legault dit Deslauriers, « épouse contractuellement séparée de biens de Mr. William Saint-Pierre, marchand-tailleur ».
- **1906-1935** : Blandine Bedard, « épouse judiciairement séparée de corps et de biens de M. Louis Pacifique Normandin, courtier d'assurance ».
- **1935-1966** : Henri Gélinas, médecin.
- **1966-1977** : Jean-Paul Gill, photographe.
- **1977** : Luc Courchesne, artiste « concepteur », et François Jasmin, médecin, copropriétaires en moitiés indivises.
- **1979** : François Jasmin vend sa moitié indivise et Luc Courchesne vend un sixième de sa part au cinéaste Claude Jutra.
- **1985** : Claude Jutra est le seul propriétaire.
- **1986** : Le cinéaste met fin à ses jours. Son frère Michel et sa sœur Mireille héritent de la maison.
- **1990** : l'UNEQ acquiert le 3492, avenue Laval.

Photo : C'est la famille Gill, mentionnée dans mon article : enlacés, Jean-Paul Gill et son épouse Yvette Beaudoin ; à leurs côtés, six de leur huit enfants.